

Executive Summary, 19 janvier 2023

Taux de mobilité et index d'internationalisation des hautes écoles suisses

Une expérience d'échange durant les études apporte une plus-value décisive aux participant-e-s: ils et elles développent d'importantes compétences interculturelles, spécialisées et personnelles et améliorent leur capacité d'insertion sur le marché du travail, une fois leur diplôme en poche¹. La promotion de la mobilité étudiante est soutenue au niveau national et international par deux stratégies politiques. Il s'agit, d'une part, de la *Stratégie suisse échanges et mobilité de la Confédération et des cantons* (novembre 2017). Celle-ci vise à ce que «tous les jeunes prennent part au moins une fois au cours de leur formation à une activité d'échange et de mobilité de longue durée.» Et il y a, d'autre part, le processus de Bologne pour la réalisation d'un espace européen de l'enseignement supérieur (EEES), qui se donne pour objectif qu'au moins 20% des diplômé-e-s de l'enseignement supérieur européen aient fait une expérience d'études ou de stage à l'étranger. La Suisse, ainsi que les autres pays membres de l'EEES, ont réaffirmé cet objectif de 20% en 2020.

Lucas Haldimann, collaborateur scientifique affilié à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne, a analysé les taux de mobilité internationale au sein des hautes écoles suisses pour le compte de l'agence nationale Movetia. Il a également élaboré le tout premier index d'internationalisation des hautes écoles suisses. L'objectif de cet index est d'identifier les facteurs d'internationalisation qui contribuent à favoriser la mobilité étudiante. Les données portant sur la mobilité ont été mises à disposition par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Elles se basent sur les mobilités réalisées par les personnes ayant obtenu leur diplôme en 2020 et livrent donc des informations sur le comportement en matière de mobilité avant la pandémie.

Le taux de mobilité suisse est inférieur à 20%

Le taux de mobilité moyen des hautes écoles suisses s'élève à 15,7%². Cela signifie que sur les 53 000 étudiant-e-s ayant terminé leurs études en 2020, environ 8300 ont passé un semestre à l'étranger ou effectué un stage international au cours de leur formation, et ce pour une durée d'au moins trois mois et/ou en ayant acquis au moins 15 ECTS.

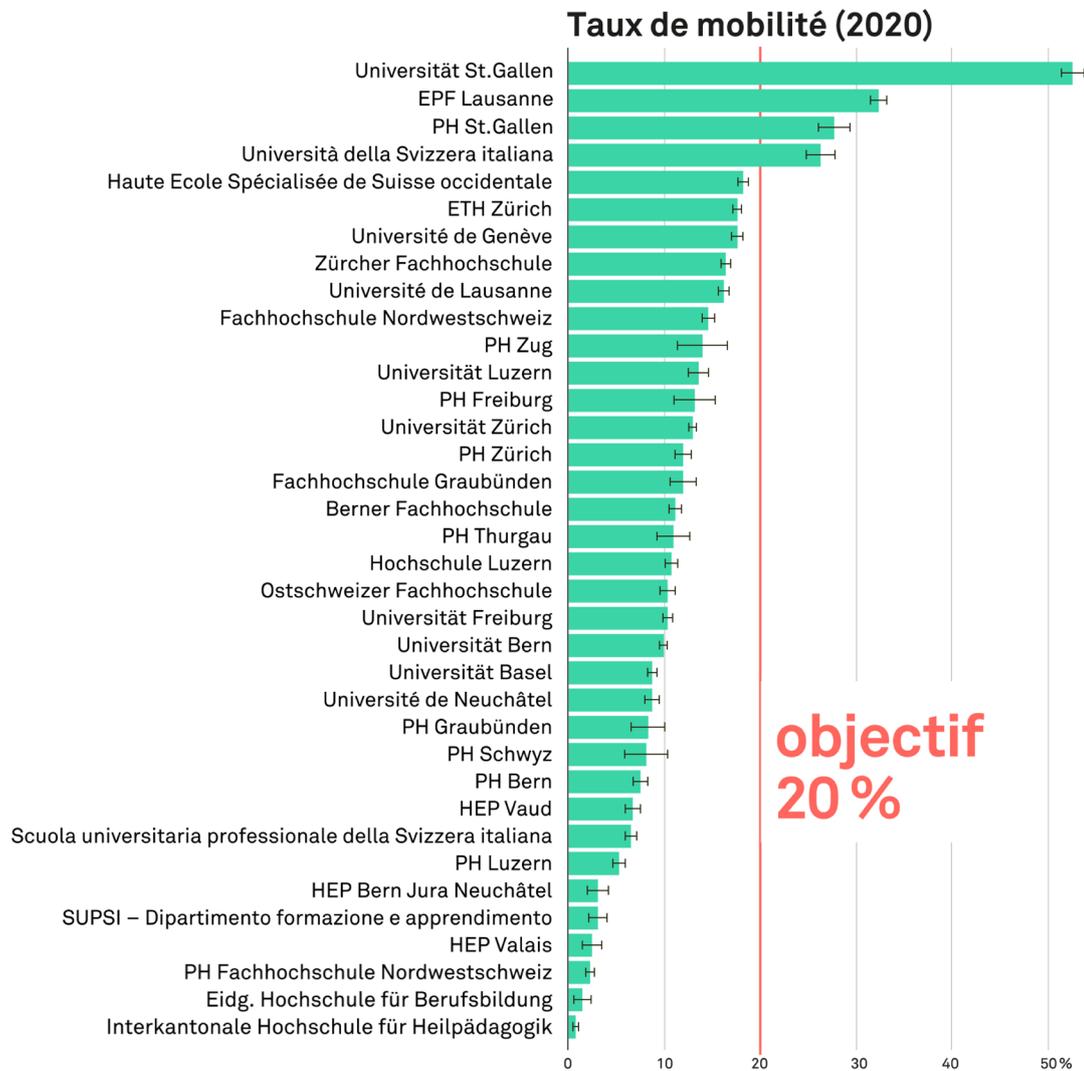
Les données de l'OFS ne permettent pas de situer avec précision la position de la Suisse par rapport à l'objectif de l'EEES, mais elles livrent la meilleure comparaison actuellement disponible. Si les calculs de l'EEES prennent également en compte les cycles d'études entièrement suivis à l'étranger ainsi que la mobilité doctorale, les données sont comptabilisées par cycle d'études. Pour prendre un exemple, une diplômée de master qui n'aurait effectué une mobilité que durant son bachelor, serait ainsi comptée comme une diplômée sans expérience de mobilité selon les règles de saisie de l'EEES. Dans les calculs de l'OFS, elle serait comptée comme une diplômée de master avec une expérience de mobilité. En se basant sur le mode de calcul plus strict de l'EEES, le taux de mobilité en Suisse serait probablement inférieur à 15.7%.

¹ <https://www2.daad.de/der-daad/daad-aktuell/de/78993-karriere-booster-auslandsaufenthalt/>

² Données de l'OFS, mobilité nette à l'étranger (études et stage), année d'obtention du diplôme: 2020.

Les différences entre les hautes écoles suisses sont considérables

Les taux de mobilité des différentes hautes écoles oscillent entre 1% et 50%. Parmi les institutions figurant au top 5, tous les types de hautes écoles et toutes les régions linguistiques sont représentées. On y trouve la Haute Ecole pédagogique de Saint-Gall et la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale, ainsi que l'Université de Saint-Gall, l'EPFL et l'Université de la Suisse italienne. Cela montre que tous les types de hautes écoles peuvent atteindre un taux de mobilité élevé, malgré des conditions cadre différentes.



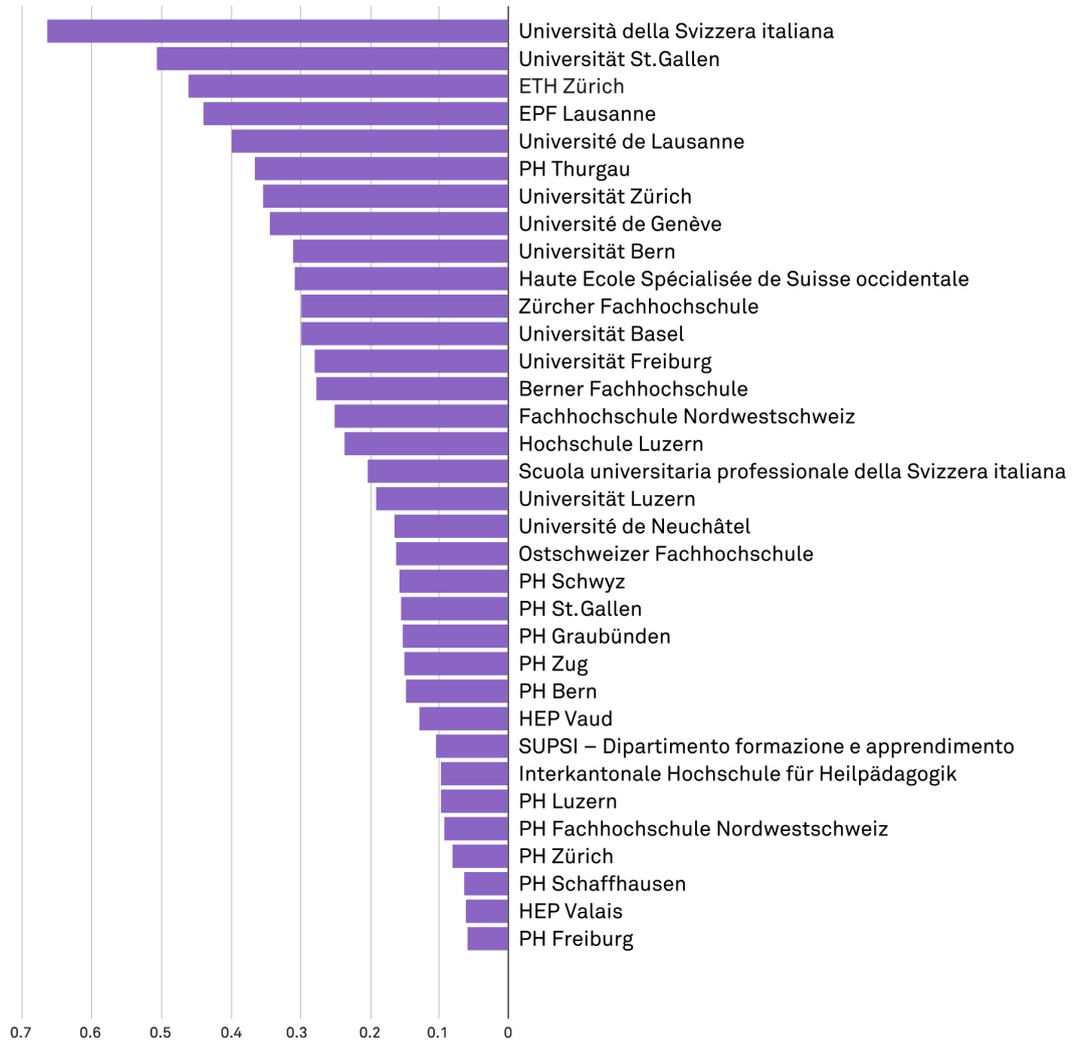
L'index d'internationalisation explique les différences entre les hautes écoles

Pour identifier les causes des écarts importants dans les taux de mobilité, quatre dimensions de l'internationalisation ont été analysées pour chaque haute école:

- L'internationalisation de l'enseignement
- La collaboration internationale dans la recherche
- Les décisions stratégiques favorisant l'internationalisation
- La nationalité des étudiant-e-s et des enseignant-e-s

En se basant sur ces paramètres, l'index d'internationalisation mesure le degré d'internationalisation des hautes écoles et permet une comparaison.

Index d'internationalisation 0-1



Les hautes écoles les plus internationales ont les taux de mobilité les plus élevés

Il existe un lien significatif entre le taux de mobilité et le degré d'internationalisation d'une haute école: plus les étudiant-e-s sont exposé-e-s à un contexte international, plus le degré d'internationalisation de l'institution est élevé. Une analyse approfondie de la corrélation entre le taux de mobilité et l'index d'internationalisation permet de révéler les facteurs d'internationalisation qui constituent de véritables catalyseurs pour la mobilité. Trois facteurs ressortent particulièrement:

- **L'intégration d'éléments internationaux dans les filières d'études:** on observe un taux de mobilité élevé dans les offres de formation axées sur l'international. On entend par là des cursus d'études qui intègrent une dimension globale ou interculturelle, qui comprennent des offres en anglais ou qui sont développées et organisées en collaboration avec une haute école partenaire étrangère.
- **La promotion d'un environnement d'études international:** le brassage de populations étudiantes et enseignantes locales et internationales expose les étudiant-e-s à un environnement international qui exerce une influence décisive sur le taux de mobilité. Les étudiant-e-s qui ont des contacts avec des étudiant-e-s et des enseignant-e-s venant de l'étranger effectuent ainsi plus souvent un séjour de mobilité.
- **L'existence de conditions cadre attrayantes pour la mobilité entrante:** la promotion de la mobilité entrante constitue également un levier important. Elle contribue à la création d'un environnement international et a un effet positif sur la mobilité sortante, puisque la mobilité repose sur la réciprocité. Une mesure concrète pour encourager la mobilité entrante consiste par exemple à mettre à disposition des logements pour les visiteurs et visiteuses de l'étranger.

Une approche complète de l'internationalisation – un plus pour les hautes écoles

Les séjours à l'étranger accroissent l'employabilité des diplômé-e-s en leur permettant d'acquérir des compétences spécialisées et des compétences personnelles importantes dans le cadre d'un futur emploi. La mobilité des étudiant-e-s représente par ailleurs un facteur d'internationalisation majeur pour de nombreuses hautes écoles en Suisse et à l'étranger. Toutefois, comme le révèle l'index d'internationalisation, s'il vaut la peine d'investir dans une approche complète de l'internationalisation, ce n'est pas uniquement pour les étudiant-e-s et pour atteindre un taux de mobilité plus élevé : une telle approche permet également de développer la qualité de l'enseignement et de la recherche, d'encourager l'innovation, et de renforcer la visibilité, la compétitivité et la réputation de l'institution en Suisse comme à l'étranger. Movetia soutient la réalisation de ces objectifs par le biais de son offre de programmes de mobilité et de coopération internationales dans la formation. www.movetia.ch

Vous trouverez les résultats détaillés pour chaque haute école ainsi que des informations complémentaires sur l'index d'internationalisation dans le rapport «Taux de mobilité et index d'internationalisation des hautes écoles suisses».

www.movetia.ch/fr/index